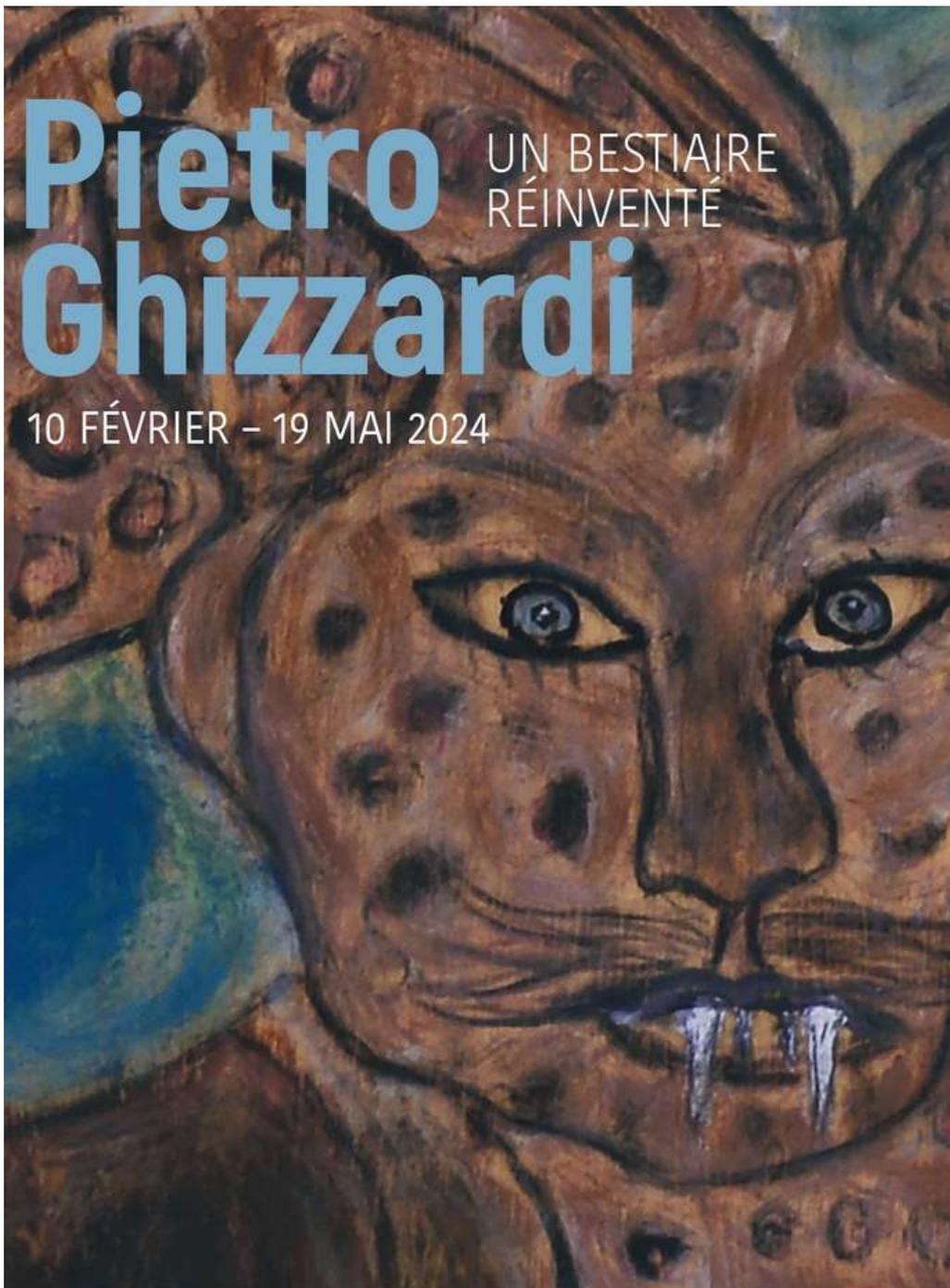


PIETRO GHIZZARDI

UN BESTIAIRE RÉINVENTÉ



EXPOSITION

Le MANAS | Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers de Laval et la Casa Museo Pietro Ghizzardi de Boretto consacrent une exposition exceptionnelle à Pietro Ghizzardi.

Rarement exposé en France, l'artiste est une figure majeure de l'art hors-norme italien.

L'ARTISTE



Pietro Ghizzardi (1906 – 1986) est l'un des artistes emblématiques de l'art hors-norme italien. Né dans une famille de modestes paysans de la province de Mantoue, il connaît une vie difficile et exerce des métiers très modestes qui lui permettent tout juste de subsister.

Dès les années 1928-1929, il dessine, peint des tableaux ou à même les murs des maisons.

Trop pauvre pour s'acheter des toiles et des pigments, il peint sur des cartons récupérés et fabrique lui-même ses couleurs à base de suie de cheminée, de plantes et de minéraux.

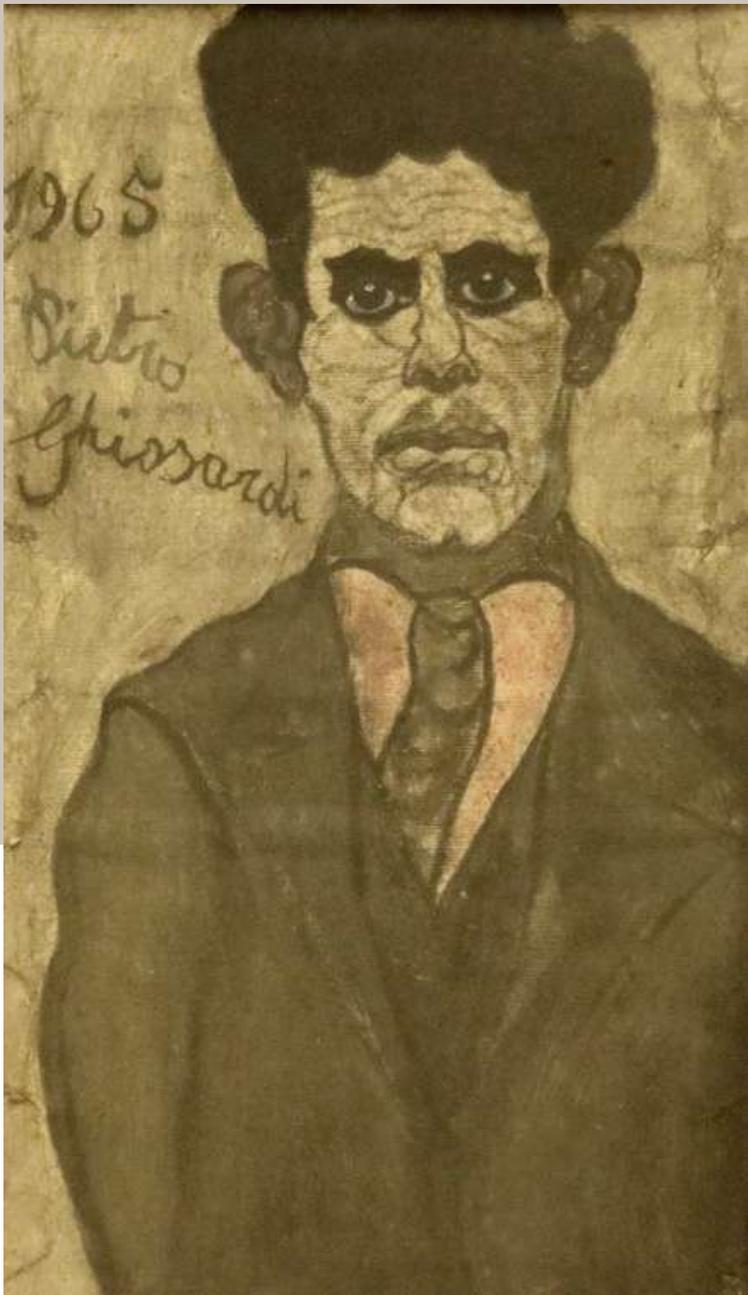
Lorsqu'il n'arrive pas à se procurer de nouveaux cartons, il peint sur la seconde face d'œuvres plus anciennes.

La reconnaissance officielle de son travail arrive dans les années soixante.

Son œuvre est alors très régulièrement présentée dans des expositions personnelles ou collectives organisées en Italie mais également à Londres, Hambourg, Heidelberg.

Semi-illettré, il rédige son autobiographie *Mi richordo anchora* (*Je me souviens encore*) publiée en 1976 et consacrée l'année suivante par le Prix Viareggio, prestigieux prix littéraire italien.

Plusieurs documentaires lui sont également consacrés et diffusés sur les chaînes de télévision italiennes et suisses.



Autoportrait, 1965, Techniques mixtes sur carton

UN RÉPERTOIRE OBSESSIONNEL

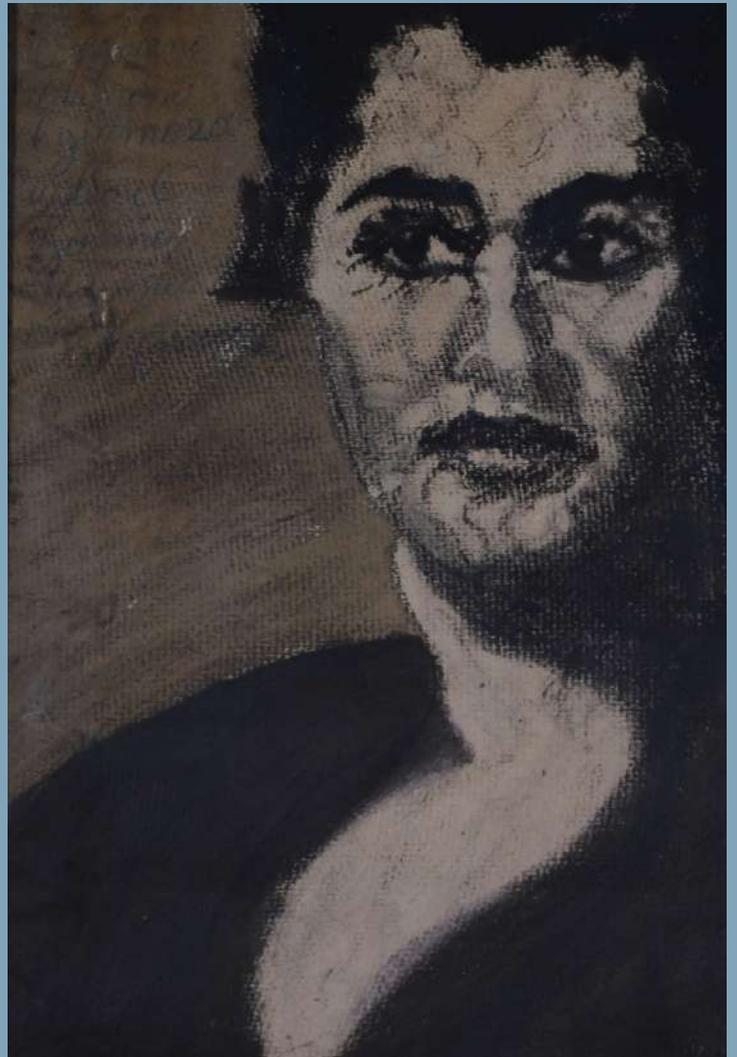
Pietro Ghizzardi est reconnu pour ses portraits et plus particulièrement ceux qu'il consacre aux femmes avec une constance obsessionnelle.

L'artiste s'illustre aussi dans la création d'un bestiaire personnel. S'y retrouvent les animaux familiers de son environnement quotidien (vaches, chiens, chats, poules, lapins, oiseaux, belettes...).

Une visite au zoo de Milan, des légendes racontées lors des veillées paysannes et l'imagerie de revues populaires imprègnent son œuvre et lui inspire fauves et bêtes sauvages.



Sofia, 1959, Techniques mixtes sur carton double face



Ava Gardner, 1957, Techniques mixtes sur carton double face

Ces animaux se tiennent dans des environnements naturels, peu reconnaissables.

Ils sont représentés généralement avec le corps de profil, la tête de face arborant des expressions quasi humaines.

La palette est faite de gris, de blancs laiteux et de nuances de marron. Ces couleurs sont inspirées des paysages qui l'entourent : champs labourés, fleuve, brume...



Cerf et autres animaux, 1983, Techniques mixtes sur panneau de contreplaqué

UNE MORPHOLOGIE EN PLANS SERRÉS

Dans son autobiographie *Mi richordo anchora*, Pietro Ghizzardi raconte différents épisodes qui mettent en lumière sa sensibilité toute particulière vis-à-vis des animaux.

A travers ses représentations animales, il exprime son lien profond avec la nature, son attachement à la plaine du Pô et son désaccord avec le monde moderne et industrialisé.

Pour les représenter, il ne s'attarde pas aux détails, synthétise les formes et opère des cadrages resserrés.



La Martre, 1965,
Techniques mixtes sur carton



Nu dans la végétation, 1966, Techniques
mixtes sur carton



Le Coq, 1967, Techniques mixtes sur carton

UN BESTIAIRE RÉINVENTÉ

Les animaux sauvages de Ghizzardi arborent des têtes et des regards quasi humains.

Ce bestiaire anthropomorphe peut être mis en dialogue avec les figures humaines dont les traits expressifs et postures suggestives renvoient à l'animalité.



Guépard, c. 1980, Crayon sur carton

C'est notamment dans l'expression des yeux que l'artiste établit des parallèles entre ces deux mondes, attribuant aux femmes pulpeuses des regards félins et aux animaux des yeux d'une douceur humaine.



Le Lion, 1965, Techniques mixtes sur carton

UN MAL FANTASMÉ

Ghizzardi ne semble pas avoir eu une pratique religieuse mais il vit dans une société où l'Église occupe une position très influente.

Il peint alors des scènes de la vie des saints et de la Bible, représente le prêtre de son village ou des séminaristes en prière.

Non pratiquant mais fortement imprégné des valeurs catholiques de son époque, il traite fréquemment du Mal symbolisé par le serpent, le chat noir et le hibou.



Le Sanctuaire, 1981, Techniques mixtes sur panneau de contreplaqué



Serpent, 1965, Techniques mixtes sur carton

Autour de l'exposition

ÉVÉNEMENTS

Toute notre programmation sur notre site
Internet : musees.laval.fr

VISITES COMMENTÉES

Du mardi au vendredi du 27 février
au 08 mars 2024 | 17h |

Du mardi au vendredi du 23 avril
au 03 mai 2024 | 17h |

*Sans réservation,
4 euros*

MANAS | Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers
Place de la Trémoille
53 000 Laval
www.musees.laval.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Du mardi au samedi, de 9h à 12h et de 13h30 à 18h
Les dimanches, de 14h à 18h
Entrée gratuite
Accueil, renseignements et réservations
02 53 74 12 30 / accueil.musees@laval.fr

CATALOGUE D'EXPOSITION

**Pietro Ghizzardì - Un bestiaire
réinventé**

121 pages
25 euros

CONTACT PRESSE

Antoinette LE FALHER
antoinette.lefalher@laval.fr
02 43 49 86 45
www.musees.laval.fr

